

Présentations complètes des conférences

Dr Pierre Willequet *Docteur en Psychologie, analyste formé à l'Institut Jung de Zürich et auteur de nombreux ouvrages.*

Pas de thérapie sans âme

L'individu contemporain est violemment confronté à un monde qu'il perçoit comme illisible. Incessamment renvoyé à une forme de négativité patente, il apparaît désorienté et manquant cruellement de repères. La négation de ce qui fut s'impose comme nécessité existentielle tout comme elle le fait en tant qu'ultime horizon de la vie psychique. Ce qui se traduit, dans nombre de processus thérapeutiques, par une prise en compte de plus en plus assumée des exigences et obsessions du Moi, au détriment d'un plus vaste et d'un plus complexe qu'on pourrait identifier comme étant l'âme.

Toutefois, l'âme n'est, du point de vue psychique, pas forcément identifiable de manière évidente. Le présent exposé tâchera d'explicitier, aussi clairement que possible, certaines qualités ou modes opératoires liés à cette entité subtile de la réalité humaine, dans des phénomènes aussi saillants que la vocation ou l'apparition d'une passion.

Dre Elainé Franzini Soria *Docteure, Psychanalyste, superviseuse et didacticienne, membre de la Société brésilienne de psychologie analytique (SBPA), et de la Société française de psychologie analytique (SFPA).*

Réflexion sur la relation créative entre la conscience et l'inconscient, un souffle de vie pour l'âme.

La survalorisation du cerveau gauche au détriment du cerveau droit, tant au plan individuel que collectif, impose une interprétation polarisée de la réalité qui tend malheureusement à s'intensifier. Cette dissociation engendre des troubles psychologiques et socio-politiques jusqu'à provoquer des conflits de masse. S'ajoute à cela la séduction fallacieuse d'une vie meilleure grâce à l'intelligence artificielle qui, dissociée elle aussi de la réflexion éthique, nous est présentée comme une des solutions pour contrôler ces tendances polarisées. Quelles valeurs sont en voie de disparition de la conscience collective et individuelle? Qu'en est-il de notre relation avec les mythes, les rêves, la poésie, le lien avec l'âme, l'inconscient ? Quels liens établir entre l'exaltation de ces valeurs par la conscience collective de notre temps et l'appauvrissement de notre capacité de réflexion ? En tant que professionnels de la santé demandons-nous quelle peut être notre contribution éthique face à ces questions.

Pr Antonio Andreoli *Médecin, psychiatre et psychanalyste membre formateur de la Société suisse de psychanalyse.*

L'âme et l'être perdu de nos amours : ce que l'analyse du transfert nous apprend du rapport invincible du Sujet à la limite de son désir.

Dans un monde où la frontière entre l'humain, l'animal et le robot s'évaporent, la victoire remportée par la science sur la religion et les idéologies a fini par usé les formes et les récits dont la poésie des peuples avait enrobé la réalité du monde pour lui donner un visage moins implacable. Depuis, nous payons une sécurité et une liberté inconnues de nos prédécesseurs par une espèce de désenchantement. Privés du même coup de l'âme des choses, nous le sommes aussi de ce qui nous assurait de l'être de nous-mêmes et de la durée de nos amours. Nous voici condamnés à chercher d'autres moyens qui nous aident à regarder en face cet étranger insoutenable qu'est notre destin. En confisquant notre âme, sans avoir de quoi soulager notre inconsistance, la raison scientifique nous a laissés en somme nus et démunis face à une précarité morale dont nous portons désormais l'entière responsabilité et à titre purement individuel.

Ceux et celles qui exercent le métier de psychothérapeute connaissent bien le malaise de cette contradiction que la Modernité a glissé entre les besoins du Sujet et les raisons de la Raison. Les professionnels de la santé mentale savent d'ailleurs bien combien sont dérisoires les remèdes que la psychologie prétend d'apporter à une telle difficulté lorsqu'elle prétend de la solutionner par ses seules forces. La pratique psychanalytique du transfert et de son éternel retour du même nous apprend par contre, au-delà des modes et des appartenances, le chemin d'une confrontation plus valable avec la limite tragique qui inscrit dans notre appareil mental un rapport incontournable à l'âme. Qu'il nous parle de la main d'Augustin, de Novalis ou d'Heisenberg, ce versant exquis de l'expérience subjective nous ramène au trébuchement du désir sur une qualité traumatique de l'expérience du manque qui se charge de démasquer le reste déroutant des amours jamais abandonnés de l'enfance. La psychanalyse qui a tant parlé au malaise de notre temps est en effet celle qui se mesure à la difficulté de renoncer à l'accomplissement du désir infantile sans se cacher ce par quoi cette frustration ne cesse de convoquer l'humain à un invincible sentiment d'appartenir à un ailleurs inatteignable. Eu égard à cette tentation, et à son potentiel d'aliénation, la psychanalyse nous apparaît dès lors comme une expérience qui joint au cheminement de la parole celui de l'Esprit, et notamment comme la morale scientifique d'une espèce dont la conscience s'est arrachée à la matière au prix fort d'un péché de superbe, d'un chagrin poignant et de l'obscur sentiment de faute qui opprime l'enfant abandonné par ceux qu'il aime. Elle s'efforce par conséquent à déjouer l'effet non négligeable que l'imaginaire joue dans cette affaire.

Lien du site avec les informations concernant le symposium:

<https://www.institut-baudouin.com/symposia/>